

Audouin DOLLFUS

1924 (Paris) - 2010 (Versailles)

Astronome



Éléments biographiques

Audouin est le lointain descendant de Jean Dollfus, maire de Mulhouse, fondateur de DMC et initiateur de nombreuses oeuvres philanthropiques.

Le père d'Audouin, aéronaute, lui fit effectuer son premier vol à 8 ans. Le jeune Audouin s'initie à l'astronomie par ses lectures. Sa passion pour les planètes motivera ses recherches tout au long de sa vie.

A 20 ans, Bernard Lyot, le plus célèbre astronome français de la première moitié du XXe siècle, et ami de son père, sera son mentor. Il prend le jeune Audouin comme assistant et l'envoie en 1945 à l'Observatoire du Pic du Midi.

C'est là qu'il réalise ses premières observations planétaires. Poursuivant en parallèle ses études, Ausouin Dollfus devient astronome assistant à l'Observatoire de Meudon, où il se spécialise dans l'analyse de la lumière polarisée des planètes pour en déterminer la composition de la surface. Devenu astronome honoraire à Meudon, il se spécialise dans l'étude du système solaire et dirige la Commission des surfaces planétaires, créée en 1956 par la Société astronomique de France.

Quand l'atmosphère terrestre gêne la précision de ses mesures, il se fait aéronaute.

Dans les années 1950, il effectue plusieurs vols jusqu'à 14 000 m d'altitude avec des nacelles et des ballons de son invention. Il étudie l'atmosphère de Vénus et découvre celle de Mercure. Il réalise par ailleurs une étude polarimétrique du sol lunaire qui fournit des résultats précis sur la couche de poussière pulvérisée qui compose la surface. Ces données furent utilisées par la NASA pour choisir ses sites d'alunissage.

En 2011, l'astrophysicien canadien Hubert Reeves considère Audouin Dollfus comme l'un des plus grands astronomes français contemporains, auteur de plus de 300 publications scientifiques.

Audouin Dollfus s'est fait construire avec l'aide d'Auguste Piccard une nacelle sphérique étanche en aluminium très mince recouverte de polystyrène isolant, de 1,8 mètre de diamètre. Cette nacelle, surmontée d'un télescope, décolle le 22 avril 1959 depuis la base de Villacoublay. Elle est accrochée à une grappe haute de 450 mètres, constituée de 103 petits ballons en caoutchouc regroupés le long d'un câble central ; le pilotage de cette machine se fait par éclatement des ballons, afin de ralentir l'ascension, de stabiliser l'engin à une altitude donnée, puis d'effectuer la descente. L'ensemble se stabilise à 14 000 mètres, un record du monde, avant d'atterrir en douceur cinq heures après le décollage. Les observations de Vénus et de la Lune sont couronnées de succès.

